



LES FILLES DU CALVAIRE

MARIE QUÉAU

La dernière plage

**DU 12 NOVEMBRE 2026 AU 16 JANVIER 2027
VERNISSAGE JEUDI 12 NOVEMBRE 2026**

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES FILLES DU CALVAIRE

MARIE QUÉAU

La dernière plage

**DU 12 NOVEMBRE 2026 AU 16 JANVIER 2027
VERNISSAGE JEUDI 12 NOVEMBRE 2026**

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE



Marie Quéau, Série FURY, Sans titre #36 (Action Training Productions), 2018.

LES FILLES DU CALVAIRE

Pour sa première exposition personnelle à la galerie, la photographe française Marie Quéau présente au rez-de-chaussée de son espace historique du 17 rue des Filles du Calvaire, un ensemble inédit d'œuvres issues de ses séries *Le Royaume* et *FURY*. Dans chacune, l'artiste explore les métamorphoses du corps confronté à des situations de bascule, où les frontières entre fiction et réalité, contrôle et abandon, individuel et collectif se troublent. Nourrie d'événements réels qu'elle transforme en récits visuels, sa photographie met en scène des figures anonymes engagées dans des rituels, des performances ou des expériences extrêmes. Corps recouverts de boue, cascadeurs, acteurs en motion capture, apnéistes ou participants à des *fury rooms* composent une communauté énigmatique dont les gestes suspendus interrogent notre rapport à la violence, à la vulnérabilité et à la construction de soi. Entre mémoire archaïque et imaginaire contemporain, Marie Quéau fait du corps un territoire où se révèlent les tensions d'un monde en perpétuelle mutation.

Ce qui existe et ce qui échappe : sur le travail photographique de Marie Quéau

Le travail photographique de Marie Quéau invite à une expérience à la fois sensible et réflexive. Loin de se limiter à enregistrer ou représenter le monde, ses images participent à sa construction et nous incitent à interroger la nature même du médium photographique. Avec Quéau, il s'agit moins de regarder que d'éprouver l'acte de voir. On ne s'attarde pas sur ses images pour y trouver des réponses, mais pour y cueillir des questions. Depuis le début des années 2010, l'artiste développe une pratique hybride mêlant photographie, vidéo, installation et édition. Ses projets naissent souvent de longues périodes d'investigation et d'expérimentation in situ, au contact direct du réel.

Dans son travail, le questionnement semble prendre au moins deux formes : l'une conceptuelle, l'autre physique. Les deux coexistent, tant dans ses publications que dans ses expositions. Car face aux questions, le corps réagit : anxiété, appréhension, frustration ou irritation, mais aussi curiosité. Les questions tendent le corps, modifient le souffle, provoquent une agitation subtile — autant de signes tangibles de l'expérience du doute, autant de manières d'entrer en relation avec les images de Quéau.

La recherche iconographique occupe une place centrale dans sa pratique. Qu'elle prenne la forme de carnets d'images collectées ou de ses propres prises de vue, matières, textures et attitudes y sont observées avec attention. Mais ces fragments ne cherchent jamais à fixer un état de fait : ils alimentent une réflexion plus large, y compris sur le statut même de la photographie.

Si ses sujets luttent avec la boue (série *Le Royaume*, 2025), Quéau, elle, se débat avec la forme, la fonction et le langage de la photographie. Si certaines figures retiennent leur souffle ou se lancent dans des sauts vertigineux (série *Fury*, 2025), c'est toujours dans une tentative de comprendre les systèmes qui les régissent. De la même manière, l'artiste interroge le système photographique lui-même : qu'est-ce qui distingue une photographie d'autres images ? Quelle relation entretient-elle avec la réalité ? La photographie se contente-t-elle d'enregistrer et de représenter, ou participe-t-elle, elle aussi, à la construction du monde ?

Loin de chercher à transmettre un savoir de manière transparente, les images de Quéau oscillent entre croyance et incrédulité, confiance et méfiance. Comme l'écrivait Hito Steyerl en 2011 : « Plus [les photographies] deviennent immédiates, moins il y a à voir. Plus nous nous rapprochons de la réalité, moins elle devient intelligible. » Chez Quéau, l'image résiste à la consommation rapide. La photographie évoque une « déception » ou un « glissement » du sens : chaque photographie

LES FILLES DU CALVAIRE

devient un jeu d'esprit où l'on devine davantage qu'on ne comprend. L'image se fait énigme.

Ainsi, au-delà du simple enregistrement, les images de Quéau interrogent les limites mêmes de la représentation photographique. L'artiste s'attache à saisir les tensions, les résistances et les glissements de sens qui se jouent dans l'espace fragile entre le réel et son image.

— Taous Dahmani

Pour la série FURY, l'artiste a reçu le prix LE BAL / ADAGP et le soutien à la photographie documentaire du Centre national des arts plastiques



Marie Quéau, *Le Royaume, Sans titre #10*, 2018.



Marie Quéau, *Le Royaume, Sans titre #31*, 2018.

LES FILLES DU CALVAIRE

À PROPOS DE MARIE QUÉAU

Née en 1985, Choisy-le-Roi, France
Vit et travaille à Paris, France



Portrait de Marie Quéau ©Pauline Hisbacq

Après des études d'arts plastiques, Marie Quéau intègre l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, dont elle est diplômée en 2009. Depuis 2017, elle vit et travaille à Paris, à la suite d'une résidence à la Cité internationale des arts. Sa pratique interroge la frontière entre documentaire et fiction : attentive à la dimension descriptive des sujets, elle s'en écarte toujours pour révéler des zones de trouble et des ambiguïtés, empruntant aussi bien à l'imaginaire collectif qu'à la science-fiction.

EXPOSITION PERSONNELLE

2025

FURY, LE BAL, Paris, France

2022

Bas Monde, Biennale de la photographie de Mulhouse, Centre Culturel Français Freiburg (CCFF), Fribourg-en-Brisgau, Allemagne

2021

La Ronde, Librairie 1909 Bookstore, Paris, France

2019

Le Royaume, PhotoSaintGermain, Galerie Madré, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2026

Contrechamps, Halle Bouchoule, Montreuil, France

30 ans et plus, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France

Élevage d'absences, Biennale de l'Image Possible, Liège, Belgique

Subsidence, sur une invitation de David De Beyter, Galerie Bacqueville, Paris

2024

Radioscopie de la France, Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

2023

Lire les lignes du monde, PhotoSaintGermain, CNAP, Paris, France

La Casa, 10 ans du Prix Carré sur Seine, Poush, Aubervilliers, France

2022

2020

PRISMES, Goethe, réflexions contemporaines, CEAAC, Strasbourg, France

2019

Lapin-Canard #40 - Une rétrospective, Confort Moderne, Poitiers, France

2018

Ça ne manque pas de piquant, Nantes, France

2017

Unseen Photography Fair, Thread count / Der Greif, Amsterdam, Pays-Bas
Festival Les Traversées du Marais, Atelier 8220, Cité internationale des arts, Paris, France

2016

Who by fire, avec Oliver Clément, Atelier les Rapides, aux Frigos, Paris, France

2015

Le stade du miroir, Les Rencontres d'Arles, Arles, France
Festival Sidération, Observatoire de l'espace, Paris, France

2013

Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne, Paris, France

2011

26e Festival international de mode et de photographie, Hyères, France

2010

55e Salon de Montrouge, Montrouge, France
Trafic, Institut Français de Prague, Prague, République tchèque

2009

Festival Photo Levallois, Galerie de L'Escale, Levallois-Perret, France
Festival Voies-Off, Arles, France

RÉSIDENCES

2020

Confort Moderne, Poitiers, France

2019

Résidence « Sur Mesure » de l'Institut Français / Brésil

2017

Cité internationale des arts, Paris, France

2016

Cité internationale des arts, Paris, France

2014

Résidence avec le programme « Création et Imaginaire Spatial », Observatoire de l'espace, Centre National d'Etudes Spatiales (CNES), Toulouse, France

2013

École municipale des Beaux-Arts de Châteauroux, Châteauroux, France

PRIX

2023

Prix LE BAL / ADAGP de la jeune création, Paris, France

2018

Finaliste Prix HSBC pour la photographie, Paris, France
Prix Carré sur Seine, Boulogne-Billancourt, France

2012

Prix Nofound Photo Fair, Paris, France

COLLECTION

Bibliothèque Nationale de France
Collections privées
CNAP
FRAC Île-de-France
Artothèque de Lyon



RUE CHAPON



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le Marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
21 rue Chapon
75003 Paris
Mardi : 14h à 18h30
Mercredi - Samedi : 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Flora Rosset : 06 41 29 54 53
Anne-Solène Delfolie : 06 78 84 63 42